

Coutances. À Prévert, le harcèlement moral, ils en parlent



Le mur des expressions : chaque élève écrit ce qu'il ressent par rapport au harcèlement.
Ouest-France

Tous les élèves de sixième de même que deux classes de troisième ont vu l'exposition proposée par la Maison des adolescents sur le harcèlement à l'adolescence. Prise de conscience !

« **Ce n'est quand même pas de ma faute si mon fils déteste le vôtre !** » Une affichette pendue au plafond du centre de documentation du collège Prévert donne le ton et la difficulté !

Pour la deuxième année consécutive le collège Prévert de Coutances a relayé l'exposition consacrée au harcèlement, à l'adolescence, construite et proposée par la maison des adolescents de la Manche.

« **L'an dernier la présentation et le degré des réflexions qui ont suivi nous ont donné envie de poursuivre** », soulignent en chœur Catherine Leblanc, infirmière scolaire du collège et Marie-Claude Robert, documentaliste.

« **Nous avons accueilli toutes les classes de sixième, soit 120 collégiens. Certains ont été confrontés au harcèlement dès l'école primaire. Nous voulons faire de la prévention. Souvent le problème vient plus tard, dans les grandes classes du collège. On les prépare à ces années-college pas toujours simples** », indiquent les professionnelles.

Dans le CDI, des tableaux, des kakemonos, porteurs de messages, un mur d'expressions et ses nombreux messages d'espoirs. « **Ce sont nos élèves qui ont écrit ces petits mots personnels qu'ils ont collés sur le mur** », explique Marie-Claude.

Et ce qu'on y lit explique ce mal-être adolescent. « **J'aimerais que ma douleur interne se mette sur off. Autour de moi, tout le monde garde le silence !** » lit-on sur le matériel de l'exposition. Par petits groupes, lundi, c'est la classe de troisième B de Ludovic Letouzé, qui se partage en ateliers. Paroles, vidéos, mur des expressions, livres.

Chacun s'exprime sur ce qu'il voit. « **On parle du sujet beaucoup plus qu'avant. Les jeunes sont mieux compris et entendus. Les enseignants ici sont tous sensibilisés. Les jeunes ne se rendent pas compte des dégâts causés chez un camarade harcelé** », indiquent les adultes présents.

L'espoir demeure : les jeunes sont invités à réfléchir. Un harcèlement démarre toujours petit. « **Mais c'est pour rigoler souvent** », estime un collégien, sur un message collé au tableau.

Une table de livres sur le harcèlement est à disposition. « **Ça part pas mal !** » indique la documentaliste qui a tapé dans le mille.